

SAISON 23 24

L'Oiseau de feu



rchestre
national d'Île-de-France

En partenariat avec le **Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris** (Stéphane Pallez, présidente / Emilie Delorme, directrice) désireux de préparer ses étudiant-e-s au métier de chef-fe d'orchestre, des stagiaires sont accueilli-e-s sur des programmes choisis d'un commun accord entre l'Orchestre national d'Île-de-France et le Conservatoire.

Émilie Delorme,

directrice du Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris

Pierre Brouchoud,

directeur général de l'Orchestre national d'Île-de-France

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Mats Hugo Thiersch chef assistant

Oscar Hatzfeld violon

Solange Durieux violon

Maud Guillou alto

Angèle Dubois violoncelle

Estelle Caron contrebasse

En partenariat avec le **Pôle Sup' 93**, l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain.



Lucie Robin harpe

Ce concert sera donné :

- Dimanche 10 mars - Villejuif (94), Théâtre Romain Rolland
- Mardi 12 mars - Paris (75), Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris
- Samedi 16 mars - Maisons-Alfort (94), Théâtre Claude Debussy
- Dimanche 17 mars - Courbevoie (92), Espace Carpeaux

L'Oiseau de feu

SERGUEI RACHMANINOV

Concerto pour piano n° 3 en ré mineur, op. 30

Entracte

AUGUSTA READ THOMAS

Dance Foldings

IGOR STRAVINSKY

L'Oiseau de feu, Suite (1919)

direction **Alevtina Ioffe**

piano **Boris Giltburg**

violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

L'OISEAU DE FEU

Réputé l'œuvre la plus difficile au monde, le *Troisième Concerto pour piano* (1909) de Sergueï Rachmaninov continue d'effrayer les pianistes. Son dédicataire, Josef Hofmann, avait d'ailleurs renoncé à jouer cette partition à la virtuosité diabolique et c'est Rachmaninov lui-même qui s'était attelé à sa création, à New-York, après avoir travaillé des jours entiers sur un piano muet de voyage pour pouvoir maîtriser l'exécution de sa propre composition ! Une fois qu'il avait fini de la jouer, il ne pouvait enchaîner aucun bis : « Je le voudrais bien, mais mes doigts ne veulent pas », lançait-il au public américain hilare. Premier Prix du prestigieux Concours International Reine Elisabeth (2013), le pianiste israélien Boris Giltburg fait partie de ceux qui ont relevé le défi que représente l'interprétation de ce concerto et qui le défendent à merveille.


Autre visage de la Russie du début du XX^e siècle : Igor Stravinsky, le surdoué de Saint-Pétersbourg qui s'était rapidement fait connaître à Paris en composant la musique pour les représentations des Ballets russes. Comme *Le Sacre du printemps* et *Petrouchka*, *L'Oiseau de feu* (1910) s'inspire des traditions russes pour les magnifier en même temps que les moderniser. On y entend les accents orientaux d'une Russie fascinée par les légendes et les personnages terrifiants ou sensuels d'histoires tragiques.

C'est en réponse à une commande de la BBC sur le thème du lien entre les arts et les sciences qu'Augusta Read Thomas a composé *Dance Foldings*. Cette danse, c'est celle des molécules du corps qui, dans un ballet organique millimétré, s'assemblent, se séparent et se remplacent avec précision et en cadence.


SERGUEI RACHMANINOV (1873-1943)


Concerto pour piano n° 3 en ré mineur, op. 30

1. Allegro ma non troppo
2. Intermezzo : Adagio
3. Finale : Alla breve

 1909

 le 28 novembre 1909, à New York, par le compositeur avec la Société symphonique de New York sous la direction de Walter Damrosch

 50 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions

 35 minutes

« Rachmaninov-compositeur reste adepte des principes des intonations et des formes romantiques qu'il expose avec une plénitude maximale. De l'univers du vocabulaire romantique, il a gardé en particulier certains modèles de mélodies cantilènes, de la danse poétique, de scherzo ambitieux, de l'archaïque populaire et de la dynamique des vagues. Ce qui est remarquable, c'est la quantité de choses nouvelles qu'il a su dire au XX^e siècle à l'aide de ce langage romantique. »

Constantin Zenkine, Le style de Rachmaninov, reflet de l'époque, 2003.

Rachmaninov a composé quatre concertos pour piano dont il a lui-même assuré les créations publiques en tant que pianiste. Dans les *Deuxième* et *Troisième Concertos*, il déploie une virtuosité technique extrême qui hisse ces deux œuvres au rang des partitions les plus difficiles à exécuter. Pendant plusieurs années, il reste le seul pianiste à pouvoir jouer ce *Troisième Concerto*, Josef Hofmann (auquel l'œuvre est dédiée) n'ayant jamais tenté de l'interpréter affirmant que « ce n'était pas pour lui » ! Vladimir Horowitz est le premier à s'en emparer à la fin des années 1910 en le choisissant pour son épreuve de sortie du Conservatoire de Moscou. Lorsque le

jeune homme exécute pour la première fois l'œuvre en présence du compositeur (New York, 8 janvier 1928), Rachmaninov est subjugué par son interprétation et déclare que ce concerto lui appartient désormais.

CE QUE L'ON EN A DIT

« Parmi les virtuoses de grande classe, de la classe que l'on pourrait appeler "internationale", le pianiste Serge Rachmaninov occupe certainement une des premières places. Il y a peut-être des pianistes plus parfaits dans leur genre que Rachmaninov ; aucun cependant n'atteint à sa puissance d'expression, à sa liberté et à son infinie variété. C'est le génie même du piano qui, sous ses doigts, devient un être vivant. Certes cet art splendide, unique, Rachmaninov ne l'emploie qu'à la manifestation de sa propre personnalité : on dirait que l'interprétation est pour lui un "ersatz" de la création : car, à vrai dire, quoi qu'il joue, Rachmaninov ne joue jamais que du Rachmaninov. N'exécute-t-il pas en toute sincérité l'œuvre des autres telle qu'il la sent, la conçoit ? Que s'avise-t-on de lui reprocher ? Il s'agit d'art et d'interprétation en l'occurrence et non de musicologie... Sous ce rapport Rachmaninov m'apparaît comme le représentant d'une grande tradition qui remonte à Franz Liszt. Aujourd'hui cependant on comprend différemment le rôle de l'interprète : on veut qu'il nous restitue la pensée du compositeur en son intégrité, on exige de lui une certaine vérité psychologique et historique. L'esprit scientifique, l'esprit objectif se sont introduits ici comme partout ailleurs. Mais alors surgit la question : comment savoir au juste que telle interprétation est vraie, que telle autre ne l'est pas ? Et puis, faut-il admettre qu'il y ait pour chaque œuvre une interprétation idéale sur laquelle toutes les autres doivent se modeler ? »

Boris de Schloezer, « Le virtuose », article paru dans l'hebdomadaire parisien *Vendredi*, 13 mars 1936.

« Ah ! que voilà du grand, du merveilleux piano ! On est comblé, inondé de tout ce qui fait que le piano peut être une des plus grandes voix du monde. Dès le premier accord, on est fixé. Le toucher de Rachmaninov est à la fois déchirant et somptueux : sa main gauche d'une incroyable puissance, a quand il le veut, quelque chose de monstrueusement riche, alors que, dans le simple, dans l'exposé d'une petite phrase douce et toute nue, c'est tout humilité. C'est certainement dans le dosage, et dans le phrasé que Rachmaninov demeure l'exemple des exemples. Et, en somme, tout l'art du piano est là. Il y a beaucoup de grands virtuoses qui jouent fort et vite ; il n'y a que quelques rares grands pianistes. Rachmaninov c'est le pianiste-né ; c'est, quand il joue, la musique même, généreuse, accessible, bienfaisante, illimitée. En écoutant les Concertos de Rachmaninov, il ne m'est jamais venu à l'idée d'en discuter la valeur purement musicale ; avec sa musique, je n'éprouve aucunement le besoin de me lamenter sur l'absence d'idées neuves ou la minceur de la ligne mélodique. L'émerveillement de chaque seconde que me cause le spectacle de ce métier, de cette possession calme et effarante, m'eût empêché d'en souffrir, si j'y avais pensé un instant. Il est vraiment difficile d'extraire plus de beauté d'un instrument de musique ! »

Jean Wiener, « Rachmaninov », article paru dans le quotidien parisien *Ce soir*, 6 avril 1937.

EN 1909...

- Premières auditions publiques de *Gaspard de la nuit*, pièce pour piano de Maurice Ravel (Paris, 9 janvier) ; d'*Elektra*, opéra de Richard Strauss (Dresde, 25 janvier) et du *Coq d'or*, opéra de Nikolai Rimski-Korsakov (Moscou, 7 octobre).
- La romancière et nouvelliste suédoise Selma Lagerlöf (1858-1940), notamment auteure du *Merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* et de la *Saga de Gösta Berling*, est la première femme à recevoir le prix Nobel de littérature.
- Première mention du jazz dans la presse américaine ; le *Evening Telegram d'Elyria* (Ohio) du 10 avril publie une annonce faisant la promotion « d'un programme éclatant d'art musical [afro-américain] caractéristique du Jazz Ragtime et de la mélodie syncopée ».

AUGUSTA READ THOMAS (NÉE EN 1964)

Dance Foldings



2021



le 8 août 2021, à Londres (Royal Albert Hall), par le BBC National Orchestra of Wales, sous la direction de Ryan Bancroft



50 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois, clarinette et clarinette basse, basson et contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, percussions, harpe, piano



13 minutes

« La musique de Dance Foldings est vive, nerveuse, spontanée, fulgurante : chaque événement musical déclenche d'autres événements dans une réaction en chaîne sans fin. Les textures instrumentales suggèrent un dessin au trait plutôt qu'une peinture, même si l'orchestration est infiniment colorée, et le pointillisme de cette partition rappelle l'esprit pétillant des dernières pages de Stravinsky. »

Bernard Hughes, article paru dans *The Arts Desk*, Londres, 9 août 2021.

À l'occasion du 150^e anniversaire du Royal Albert Hall de Londres et pour célébrer la mission de ce magnifique lieu dédié aux arts, la BBC Radio 3 a commandé plusieurs œuvres nouvelles à des créateurs et créatrices de notre temps. Les compositeurs et compositrices étaient libres de choisir le sujet de leur œuvre, à condition que celle-ci puisse entretenir un lien avec ces paroles prononcées par Albert Einstein en 1939 à l'Exposition universelle de New York : « Pour que la science, comme l'art, puisse accomplir pleinement et véritablement sa mission, ses réalisations doivent entrer non pas superficiellement mais avec leur signification intérieure dans la conscience des gens ». Dans *Dance Foldings*, la compositrice américaine Augusta Read Thomas répond à cette commande avec la volonté de tisser un lien entre les sciences et les arts.

Elle prend pour modèle le monde naturel qui offre aux scientifiques, aux ingénieurs comme aux médecins, dans leurs laboratoires et dans leurs cliniques, une multitude d'opportunités pour explorer les différentes formes d'équilibre et de résonance produites par le son. Dans cette œuvre orchestrale, elle tente ainsi de capturer le contenu cinétique et émotionnel du son sans que la musique soit pour autant descriptive.

PROPOS DE LA COMPOSITRICE

« Les matériaux musicaux de *Dance Foldings pour orchestre* offrent une métaphore ou un contrepoint aux formes et aux images inspirées du “ballet” biologique des protéines assemblées à l'intérieur du corps humain. On peut facilement trouver en ligne sur internet de nombreuses et belles animations qui montrent le processus de repliement des protéines. Ces chaînes de montage ressemblent à de véritables ballets et sont extrêmement suggestives de possibilités musicales.

Les protéines sont fabriquées dans les cellules du corps humain en reliant les acides aminés un par un pour former une chaîne linéaire. On peut transformer ces chaînes en de véritables lignes musicales animées et rythmées qui se déroulent avec une variété sonore kaléidoscopique. Une chaîne d'acides aminés s'auto-organise progressivement en brins plus courts et joliment alignés formant des feuilles plissées ou des hélices, nichées les unes à côté des autres ; les brins interconnectés forment des boucles se croisant en trois dimensions. J'ai affilié ces formes tridimensionnelles au contrepoint, à l'harmonie et à la forme musicale de *Dance Foldings*.

Quelle que soit l'inspiration extérieure, la musique doit toutefois pouvoir fonctionner de manière autonome avec ses propres structures et ses propres lois. Dans cette œuvre, j'ai voulu créer une musique organique, soucieuse de transformations et de connexions à tous les niveaux. La

partition doit être jouée de manière à ce que l'interconnectivité des différentes syntaxes rythmiques, de timbre et de hauteur soit rendue explicite et soit ensuite organiquement liée avec un phrasé caractérisé par le rythme, la couleur, l'harmonie, le contrepoint, le tempo et le souffle, gardant ce dernier vivant en sonnant continuellement et spontanément.

En composant cette œuvre à l'image des chaînes de protéines du corps humain, j'ai fait en sorte que chaque paramètre musical soit nuancé et allié dans une forme holistique. J'ai sélectionné de petits objets musicaux (un accord, un motif, un rythme, une couleur, un champ d'énergie, un espace harmonique) avant de les explorer sous toutes les perspectives possibles. Ces différents points de vue ont révélé de nouveaux éléments musicaux que j'ai ensuite transformés afin qu'ils deviennent à leur tour des éléments de développement musical.

J'aime à penser que cette musique, très notée, précise, soigneusement structurée et très proportionnée, donne néanmoins l'impression qu'elle puisse s'autoengendrer et s'autopropulser de manière organique et spontanée, comme si elle était finalement une improvisation. »

Augusta Read Thomas, notice de *Dance Foldings*, 2021.

EN 2021...

- Premières auditions publiques du *Soulier de satin*, opéra de Marc-André Dalbavie (Opéra de Paris, 21 mai) ; d'*Innocence*, opéra de Kaija Saariaho (Festival d'Aix-en-Provence, 3 juillet) et de *Sleepless*, opéra de Peter Eötvös (Berlin, 28 novembre).
- Pour la première fois depuis leur création à Athènes en 1896, les Jeux Olympiques de Tokyo 2020 sont reportés en raison de la pandémie de Covid-19 et se déroulent au cours de l'été 2021 (durant les deux guerres mondiales, les Jeux Olympiques de 1916, 1940 et 1944 avaient été annulés).
- Le Film franco-belge *Titane* écrit et réalisé par Julia Ducournau remporte la Palme d'Or à la 74^e édition du Festival de Cannes.

IGOR STRAVINSKY (1882-1971)


L'Oiseau de feu, Suite (1919)

1. Introduction – L'Oiseau de feu et sa danse – Variation de l'Oiseau de feu
2. Rondes des Princesses
3. Danse infernale du roi Kachtcheï
4. Berceuse
5. Final



1909-1910

le 25 juin 1910, à l'Opéra de Paris, par les Ballets russes sur une chorégraphie de Michel Fokine et sous la direction de Gabriel Pierné

 60 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, harpe, piano et célesta



21 minutes

« La prise de conscience musicale de Stravinsky reste un mystère. Il ne fut pas un génie précoce, néanmoins, sa maturité, la nouveauté de ses concepts et sa prodigieuse technique jaillirent avec un tel éclat, dans un milieu où rien ne laissait prévoir l'apparition d'un des plus grands musiciens-rénovateurs, que l'on peut dire que l'on se trouve devant un miracle historique. »

Pierre Souvtchinski, « Qui est Stravinsky ? », article publié dans *Les Cahiers musicaux*, Bruxelles, janvier 1958.

Comme une fulgurance, *L'Oiseau de feu* est la première musique composée par Stravinsky pour les Ballets russes de Diaghilev alors installés à Paris ; suivront *Petrouchka* en 1911 et *Le Sacre du Printemps* en 1913. Divisé en deux tableaux, le spectacle s'appuie sur un conte national russe. Ivan Tsarévitch voit un jour un oiseau merveilleux, tout d'or et de flammes ; il le poursuit sans pouvoir s'en emparer, et ne réussit qu'à lui arracher une de ses plumes scintillantes. Sa poursuite l'a mené jusque dans les domaines de Kachtcheï l'Immortel, le

redoutable demi-dieu qui veut s'emparer de lui et le changer en pierre, ainsi qu'il le fit déjà avec maints preux chevaliers. Mais les filles de Kachtcheï et les treize princesses, ses captives, intercèdent et s'efforcent de sauver Ivan Tsarévitch. Survient l'Oiseau de feu, qui dissipe les enchantements. Le château de Kachtcheï disparaît, et les jeunes filles, les princesses, Ivan Tsarévitch et les chevaliers délivrés s'emparent des précieuses pommes d'or de son jardin... Afin d'exporter la musique du ballet dans les salles de concert, Stravinsky extrait plusieurs suites symphoniques de la partition en 1910, 1919 et 1945. C'est la Suite symphonique de 1919 qui est interprétée ce soir.

SOUVENIRS DU COMPOSITEUR

« Le spectacle de *L'Oiseau de feu* fut chaleureusement acclamé par le public parisien. Je suis, bien entendu, loin d'attribuer cette réussite uniquement à la partition ; elle est due également à la réalisation scénique de ce ballet dans le cadre somptueux du peintre Golovine, à la brillante interprétation des artistes de Diaghilev et au talent du chorégraphe Fokine. Je suis heureux de rendre ici un reconnaissant hommage à la maîtrise avec laquelle l'éminent chef d'orchestre Gabriel Pierné conduisit mon œuvre. Ce premier séjour à Paris m'offrit en outre l'occasion de connaître plusieurs personnalités du monde musical, telles que Debussy, Ravel, Florent Schmitt et Manuel de Falla. Je me souviens que, le soir de la première, Debussy vint me trouver sur le plateau et me complimenta sur ma partition. Ce fut là le début de nos relations, qui restèrent très amicales jusqu'à la fin de ses jours. L'approbation et même l'admiration que je trouvais à Paris auprès du monde musical et du monde artistique en général, surtout auprès des représentants de la jeune génération, m'encourageaient et me soutenaient puissamment pour entreprendre mes projets suivants. »

Igor Stravinsky, *Chroniques de ma vie*, 1935.

CE QUE L'ON EN A DIT

« À l'âge de vingt ans, j'ai aimé la musique de Stravinsky à en perdre la tête. Nombre de mes premières œuvres témoignent de cette vénération passionnée ; influence bien naturelle puisque dans une seule journée, il m'est arrivé, à cette époque, de jouer plus de vingt fois l'ouverture de *Mavra* ou le final de *Pulcinella*. Maintenant que j'ai dépassé la quarantaine et qu'il entre ou qu'il devrait entrer plus de mesure dans mes sentiments, j'ai gardé pour l'œuvre de Stravinsky un ferveur intacte, et c'est toujours à ce maître que je dois quelques-unes de mes plus fortes joies musicales. Stravinsky qui était entré avec fracas dans la gloire pénètre aujourd'hui, solitaire et sereinement, dans l'éternité musicale. Quel beau destin ! Et quel magnifique exemple ! »

Francis Poulenc, « Igor Stravinsky », article publié dans *L'Information musicale*, Paris, janvier 1941.

EN 1910...

- Premières auditions publiques de *Don Quichotte*, opéra de Jules Massenet (Monte-Carlo, 24 février), de la *Huitième symphonie* de Gustav Mahler (Munich, 12 septembre) et du *Concerto pour violon* d'Edward Elgar (Londres, 10 novembre).
- Dans le domaine du cyclisme, inauguration du Vel d'hiv à Paris (15^e arrondissement) et 8^e édition du Tour de France avec comme nouveautés, l'exploration de la haute-montagne dans les Pyrénées et la création de voiture-balai.
- Dans le domaine pictural, Georges Braque peint *Violon et bougie* qui marque le début de sa période cubiste dit « cubisme analytique », tandis que Vassily Kandinsky conçoit ses premières œuvres abstraites (série d'aquarelles *Improvisations*).

DIRECTION ALEVTINA IOFFE

Alevtina Ioffe est l'une des cheffes d'orchestre les plus passionnantes de sa génération. Son activité internationale a commencé en 2018 au Deutsche Oper Berlin en dirigeant *Le Lac des Cygnes* de Tchaïkovski. Elle a été immédiatement réinvitée. En avril 2019, elle a fait ses débuts au Bayerische Staatsoper.

Elle fait ses débuts au Komische Oper Berlin en 2020/21 et en 2021/22 à l'Opéra de Stuttgart et à l'Opéra de Seattle.

Née à Moscou, Alevtina Ioffe a étudié la direction de chœur, le chant classique et le piano et a obtenu un diplôme de direction au Conservatoire d'État de Moscou. Après avoir été assistante de Donald Runnicles à l'Opéra de San Francisco, elle a remporté en 2009 le troisième prix du concours de direction

d'orchestre Victor de Sabata à Trieste, en Italie.

Alevtina Ioffe a été directrice musicale du Théâtre Mikhaïlovsky de Saint-Pétersbourg en 2021/22 et est ainsi la première femme à diriger une institution musicale importante en Russie. Jusqu'en 2021, Alevtina Ioffe a également été directrice musicale du Théâtre national d'opéra et de ballet pour jeune public à Moscou.

En 2022/23 comprennent, elle fait ses débuts au Teatro Filarmonico de Vérone, à l'Opernhaus de Zurich et son retour aux États-Unis à l'Opéra national de Washington.

Plus d'informations :



PIANO **BORIS GILTBURG**

Le pianiste israélien né à Moscou est salué dans le monde entier comme un interprète profondément sensible, perspicace et convaincant. Les critiques ont salué sa « ligne chantante, la variété de son toucher et sa large palette dynamique capable de grandes poussées d'énergie » (*Washington Post*).

Pour célébrer l'anniversaire de Beethoven en 2020, il s'est lancé dans un projet unique consistant à enregistrer et à filmer les 32 sonates pour piano de Beethoven tout au long de l'année, et à tenir un blog sur le processus au fur et à mesure qu'il se déroulait. Il a également enregistré l'intégrale des concertos avec Vasily Petrenko et le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, a participé à la série télévisée de la BBC « Being Beethoven ».

En 2021-2023, Giltburg explore l'œuvre complète de Maurice Ravel, notamment les concertos avec l'Orchestre National de France, le Brussels Philharmonic, et le Residentie Orkest au Concertgebouw.



Giltburg est largement reconnu comme l'un des principaux interprètes de Rachmaninov. En 2023, année du 150^e anniversaire de Rachmaninov, Giltburg poursuit son enregistrement des œuvres solo du compositeur. Il s'est produit en récital avec Rachmaninov à la Liederhalle de Stuttgart, à la Tonhalle de Düsseldorf, au Birmingham Town Hall, au Spivey Hall d'Atlanta et à la Philadelphia Chamber Music Society.

Plus d'informations :





ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

Résident à la Philharmonie de Paris, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.



Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille. L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Toby Thatcher

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,
cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe
d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,
2nd solo

Virginie Dupont,
2nd solo

Grzegorz Szydło,
2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem,
co-soliste

David Vainsot, 2nd solo
leva Sruogyte, 2nd solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger,
co-soliste

Elisa Huteau, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Antoine Sobczak,

1^{er} solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaut

Jean-Philippe Vo Dinh

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,
1^{er} solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

Bassons

Lucas Gianni

1^{er} solo

Frédéric Bouteille

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

L'équipe

Trombones

Simon Philippeau,
1^{er} solo
Laurent Madeuf,
co-soliste
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Contretuba / tuba-basse

...

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,
1^{er} solo
Pascal Chapelon
Andrei Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

Direction

Pierre Brouchoud
directeur général
Alice Nissim
administratrice
Alexandra Aimard
attachée de direction

Programmation

Blandine Berthelot
conseillère artistique

Production des concerts

Maria Birioukova
*responsable des
productions et du
personnel artistique*
Julie Perrais
*déléguée de
production*
Adèle Bernadac,
*chargée du personnel
artistique*

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
*responsable de la
diffusion*

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt
*responsable de
l'action éducative et
culturelle et
programmation jeune
public*

Zoë Crampon
Margot Didierjean
Julie Mercier
*chargées de l'action
éducative et culturelle*
Michaël Petit
*professeur relais de
l'Académie de Créteil*

Bibliothèque

Elsa Rahmoun
bibliothécaire

Régie technique

Jean Tabourel
directeur technique
Dominique Henry
*régisseur des
bâtiments*
Carole Claustre
régisseuse générale
Ludwig Pryloutsky
Quentin Royer
régisseurs
Stéphane Borsellino,
Stéphane Nguyen
Phu Khai
*régisseurs du parc
instrumental*

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin
*responsable de la
communication*
Olivia Roussel
*chargée de la
communication*

Audrey Chauvelot
*chargée des relations
avec les publics
et des partenariats*

Consuelo
Nascimento
*assistante
de communication
et des relations avec
les publics*

Morgane Rives
apprentie

Comptabilité

Isabelle Rouillon
*responsable
comptable*
Christelle Lepeltier
assistante comptable
Dominique Martin
stagiaire

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@
wanadoo.fr

Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

Conception graphique

belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR
ORCHESTRE-ILE.COM



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

www.orchestre-ile.com



Orchestre
national d'Île-de-France